

Les Nouvelles

de Loire Atlantique

Bi-Mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français
N° 697 - 9 décembre 1999 - Prix 2,50 F

DE PARIS le 16 octobre



A NANTES le 11 décembre

Quelque chose ne tourne pas rond

Mobilisations multiformes des privés d'emploi, des salariés du commerce, des banques, de la Poste et de la SNCF, des hôpitaux, des douanes, des services incendie... Partout, les mêmes soucis : l'emploi et sa rémunération, les conditions de travail, les retraites, les minima sociaux.

La pression d'un patronat sûr de lui et arrogant ne se relâche pas : des difficultés sérieuses existent pour le passage aux 35 heures. Certaines mesures gouvernementales portent leurs fruits. Le nombre de chômeurs reculerait. Mais cela ne fait pas le compte.

Des plans sociaux continuent d'être annoncés, les licenciements massifs fragilisent des régions entières. Les interrogations se multiplient sur le devenir des emplois-jeunes. L'avenir du système de santé et de celui des retraites par répartition suscitent des inquiétudes croissantes. Les inégalités se creusent, la précarité s'étend.

Décidément, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond.

D'un côté, le nombre des allocataires du RMI a plus que doublé en dix ans et les Caisses d'allocations familiales sont débordées par la précarité sociale.

De l'autre, on entend dire, de toutes parts, qu'il y a de l'argent : dans le budget de l'Etat, dopé par une croissance revue à la hausse, dans les entreprises, dopées par les mesures de baisse du "coût du travail" et les spéculations en Bourse.

La question est donc politique : quels choix faire, comment aider le gouvernement à résister à la vague libérale et à répondre à l'urgence sociale en prenant les mesures concrètes attendues contre le chômage et les inégalités sociales ?

C'est ce qu'ont réclamé, le 16 octobre à Paris, des dizaines de milliers de manifestants venus de tout le pays.

Le "16" a des suites : la nouvelle journée nationale d'actions décentralisées pour l'emploi du 11 décembre va encore renforcer le courant combatif de résistance à la mondialisation capitaliste et la dynamique unitaire pour une politique plus à gauche.

Ce mouvement social, non seulement n'est pas un obstacle, une difficulté pour le gouvernement, mais, au contraire, c'est la condition de la réussite. C'est un bel encouragement pour aller plus vite, plus loin dans les réformes pour réorienter l'argent, répondre aux exigences sociales.

▶ Avant le Bog : la panne

Depuis le 16 octobre, les Nouvelles ne sont pas parues. Interrogation légitime de nombreux lecteurs qui nous ont téléphoné pour en connaître les raisons, question retenue "il fallait nous prévenir". Hélas, mille fois hélas, la raison de cette non-parution provient d'une panne informatique qui nous empêchait de "sortir" les bandes adresses des destinataires des Nouvelles. Comme quoi, le Bog de l'an 2000 ça peut arriver avant et pas que chez les autres.



Enfin, tout est maintenant rentré dans l'ordre. Nous prions nos lecteurs de nous excuser de cette situation bien involontaire en espérant que tout

fonctionnera parfaitement, à présent.

Depuis le dernier numéro de la mi-octobre, bien des événements se sont déroulés : la manifestation du 16 octobre, les commémorations des fusillades d'octobre 1941, la consultation des communistes en vue du 30^{ème} Congrès du Parti Communiste, etc.

Autant d'événements que nous n'avons pas traité comme nous l'aurions souhaité. Nous reviendrons dans cette édition, sur ces événements avec l'inconvénient de ne pouvoir les aborder comme nous l'aurions fait "à chaud", mais en essayant malgré tout de leur redonner toute leur dimension politique.

En renouvelant nos excuses, accompagnées d'une bonne annonce "Nous avons évité le Bog de l'an 2000" ce qui nous permettra de maintenir l'expédition de NLA dès le début janvier.

Yannick Chéneau



ACTUALITÉ

● 30^{ème} Congrès

● Les communistes ont été consultés sur l'ordre du jour du Congrès. 7 textes sont maintenant en débat parmi les adhérents. Lire en pages 4 et 5.

● 11 décembre

● Après le 16 octobre, une nouvelle manifestation est prévue à Nantes comme dans les principales villes du pays. Lire en pages 2 et 6.

● Ce numéro des Nouvelles de Loire-Atlantique contient un supplément encarté

16 octobre Un très grand succès qui en appelle d'autres



La manifestation pour l'emploi du 16 octobre à Paris a réuni plusieurs dizaines de milliers de personnes venues de toute la France.

Le train affrété spécialement par les organisateurs de Loire-Atlantique a permis à plusieurs centaines de manifestants "de monter" manifester, dont 400 communistes.

Tout le monde l'a reconnu : cette manifestation a été un grand succès pour les participants bien sûr, mais

au-delà pour celles et ceux qui veulent qu'on résiste davantage à la loi de l'argent.

Ce qui s'est passé le 16 octobre n'est pas sans lendemain.

Des idées nouvelles se font jour

La démonstration est faite que le mouvement populaire n'est pas un obstacle, une difficulté pour le gouvernement, mais au contraire, une condition de sa réussite car cette mobilisation est indispensable aux

pressions de la droite et du MEDEF, pour encourager le gouvernement à prendre des mesures que le pays attend de la gauche.

La démonstration est ainsi faite que le fossé qui s'est creusé entre la société et la politique, entre les attentes sociales et les décisions politiques n'est pas infranchissable.

Les chômeurs, les précaires, les salariés peuvent intervenir "tous ensemble" sur le terrain politique et obtenir des résultats.

le 11 décembre pour l'emploi

Dans la continuité de la manifestation du 16 octobre, les Alternatifs, la LCR, Lutte Ouvrière, le MDC et le Parti Communiste Français ont décidé sur le département, comme cela se fait dans l'ensemble des départements, d'une nouvelle journée de manifestation.

A 15h, place du Cirque à Nantes, les manifestants se réuniront pour défilé dans les rues de la ville et exiger :

- L'arrêt des plans de licenciements

- Une réduction du temps de travail qui crée des emplois stables et durables, et qui ne débouche pas sur la flexibilité subie pour les salariés

- Le contrôle de l'utilisation des fonds publics pour l'emploi, notamment par les salariés et leurs organisations

- Le refus actif des discriminations qui frappent les femmes dans leur accès au travail : temps partiel

imposé, flexibilité, précarité, prise en charge insuffisante des enfants

- La revalorisation des minima sociaux

- Le développement de services publics de qualité, ce qui implique qu'y soient créés des emplois et stoppée l'explosion des statuts précaires

- La transformation des emplois-jeunes en emplois stables et durables

- Des moyens débouchant sur une formation qualifiante

Parti communiste français



et la reconnaissance des qualifications sur le marché du travail

- L'arrêt des discriminations sociales, sexistes et racistes qui enrâcent l'exclusion

" Nous devons nous retrouver dans les urgences sociales de l'heure " affirment les organisations, " à commencer par celles qui sont au cœur des pré-occupations popu-

lares, le chômage, les licenciements massifs, les suppressions d'emploi qui l'alimentent et le dangereux accroissement des inégalités que subissent les femmes ".

Une 1^{ère} liste

Une première liste, dont nous vous donnons connaissance, composée de citoyens, de syndicalistes, d'élus, de militants associatifs et politiques a appelé à la manifestation du 11 décembre :

ALLAIN Jean-Michel, AUBERTIN Yvon, AUFRET Gaston, AURIOT Marie-Paule, AYRAULT Nicole, BARRE Jean, BERTOHALLO Antonio, BIHORE René, BLOND Marcel, BOIZIAU Marcel, BOIZIAU Monique, BONTEMPS Gilles, BOROPERT Luc, BOUTET Michel, BUSSON Joël, CARREIN Yves, CASSARD Bruno,

CHAILLOUX Myriam, CHENEAU Yannick, COLOU Bernard, CONSTANT Claude, CORDIER Michel, COURTEL René, DAVID Roger, DAVY Jacques, DELAHAIE Hubert, DENIN Jean-Jacques, DOUSSIN Serge, DUSSEAUX Jeanine, FREDOUELLE Lucette, FROUIN Daniel, GARREL Joseph, GIQUET Annie, GIRAUD Jean-Claude, GODARD Françoise, GOILLARD Jacqueline, GOUTY Michel, GRAVOILLE Catherine, GREGOIRE Jean, GUERIN Gérard, GUICHARD Daniel, GUILBAUD René, GUILLE Marcel, GUILON Stéphane, HAR-

DOUIN Pascal, HOYEZ Gérard, JUSTY Marc, LANNUZEL Raymond, LE BALLY François, LE BERCHE Pierre, LE CORRE Jean-Louis, LEGAL Jean-Philippe, LE HENAFF Maurice, LELOUCHE Daniel, LEON Didier, LEROY Daniel, LE-TRANGE Bernard, LOUAULT Bernard, LUNOT Guy, MARTIN Jean-Yves, MEYER Marie-Christine, MORINIÈRE Patricia, MOYSAN Henri, PATRON Joëlle, PEZIN Daniel, PICARDA René, PICAUD Jean-Paul, PICAUD Michèle, PIGNARD Alain, PLUMET Jean-Luc, POTIRON Didier, POUSS-

SEUR Jean-Marie, PRIOU Laurent, PROVOST Lionel, RETAILLEAU Patricia, RIALLAND Luc, RICAMichel, RIOU Pierre,

ROBERT Paul, ROGER David, ROMAND Jean-Yves, ROQUET Bernard, RUBELLI Anne, RUBELLI Léon, SAULNIER Christian, TEIL-

LANT Jean-René, TESSIER Rémi, TEXIER Guy, VINCE Yann, VINCENT Georges, VRI-GNON Alain



OMC : l'échec de Seattle

De vous à moi

Pourquoi l'Organisation Mondiale du Commerce, créée en 1994 à Marrakech, prétend édicter des règles où ce qui prime serait la libéralisation totale du commerce au profit des grandes sociétés multinationales ? Parce que cette organisation a été créée par les adeptes de la loi du plus fort, d'abord les gouvernements et les multinationales américains, mais aussi les Européens et les Japonais.

Cette marchandisation du monde est faite au détriment de l'emploi, de la sécurité alimentaire, de l'environnement, de la diversité culturelle. Elle voit les multinationales multiplier les plans de licenciements alors même qu'elles annoncent des profits faramineux et empochent les dividendes des envolées boursières.

L'OMC est aussi l'organisation qui veut imposer à l'Europe d'importer du bœuf aux hormones américain, ou des OGM, au mépris de la sécurité alimentaire et du principe de précaution en matière de santé publique.

L'agriculture, et particulièrement la Politique agricole commune de l'Union européenne, est la première cible de la négociation. La deuxième étant les services. Il s'agit de casser les dernières barrières commerciales et réglementaires nationales, même si cela doit marginaliser une partie de la planète.

Par delà leurs divergences sur le champ de la négociation, l'Europe et les Etats-Unis sont souvent en accord sur le fond.

Imposer la concurrence sans frein à toutes les activités humaines, sociales, à l'agriculture et à l'alimentation, à la santé, à l'éducation ; s'attaquer aux services publics, à la culture, à l'audiovisuel, aux services de communication, aux transports, au logement, à l'énergie... bref, appliquer la loi du plus fort partout ne sera pas sans conséquences pour les peuples du Nord et ceux du Sud. **Les manifestations du 27 novembre** ont fait suite à ce que des agriculteurs, des consommateurs, des salariés des secteurs publics, des banques, des privés d'emplois ont entrepris ces derniers mois avec les marches européennes.

Ces dernières années, l'action des citoyens a été efficace contre l'AMI pour l'exception culturelle et sur cette base, à l'initiative française, les ministres européens des Sports ont obtenu que le sport ne soit pas conçu comme une marchandise.

Il faut continuer à se mobiliser et agir pour que des réponses soient apportées aux attentes des peuples de notre planète à la veille de l'an 2000.

Rencontre avec Gilles Rochette, Président d'ATTAC 44

Pour la taxe Tobin, contre la spéculation financière : ATTAC 44

A peine 18 mois d'existence et déjà l'Association pour la Taxation des Transactions financières pour l'Aide aux Citoyens regroupe plus de 14 000 adhérents en France. L'initiative est partie d'Ignacio Ramonet, directeur du journal Le Monde Diplomatique, qui demandait dans un éditorial : Faut-il désarmer les marchés financiers ? Pour cela il proposait de se saisir d'une idée déjà présentée en 1972 par un économiste (J. Tobin, lauréat du prix Nobel en 1978), celle de taxer les flux financiers spéculatifs. Une mesure concrète et crédible, à redéfinir entre experts et citoyens, afin de jeter un grain de sable dans les rouages de la mondialisation déréglementée.

Par la suite, le Monde Diplomatique a été rejoint par trois hebdomadaires Charlie-Hebdo, Témoignage Chrétien et Politis, et aussi par une trentaine d'organisations venant principalement du monde syndical.



un contrôle citoyen de l'Organisation Mondiale du Commerce, le samedi 27 novembre à Nantes.

Contacts : ATTAC 44, Maison des Citoyens du Monde, 8 rue Lekain, 44000 Nantes, par téléphone, au secrétaire de l'association 02 40 74 75 18 Internet <http://attac.org>

Actuellement ATTAC est en pleine croissance : en France, 120 groupes locaux, 29 municipalités (dont Rezé), 125 députés ont constitué un comité ATTAC à l'Assemblée nationale, 60 sénateurs un groupe au Sénat, et une section ATTAC vient de se constituer à l'Assemblée Européenne ; la pétition, instrument de mobilisation et de discussion a recueilli plus de 120 000 signatures ; et dans le monde un mouvement international commence à s'organiser dans plus de 80 pays.

En Loire-Atlantique, ATTAC 44 rassemble 280 adhérents et continue de se développer. Le Conseil d'Administration (constitué de 9 personnes physiques et 6 personnes morales), le bureau et les groupes de travail se réunissent régulièrement ; des actions sont constamment en cours, notamment l'appel à manifester, avec 42 organisations associatives syndicales et politiques, pour

Mondialisation : quelles propositions avancent les Communistes ?

A la mondialisation financière, les Communistes opposent une autre conception des échanges, favorable à l'emploi, au développement durable, à la sécurité alimentaire, à la modernisation des services publics ; proposent d'exiger de l'OMC le bilan de son activité par évaluation contradictoire des impacts sociaux et environnementaux du précédent cycle, d'obtenir le retrait des secteurs comme la santé, l'éducation, l'environnement, l'alimentation de l'OMC, le maintien de l'exception culturelle, la subordination de l'OMC aux règles de l'ONU et de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

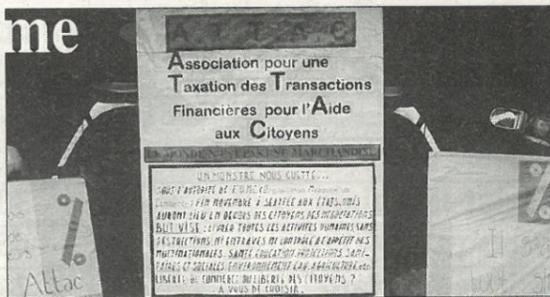
Pour progresser vers ces objectifs d'une nouvelle organisation internationale du commerce, les Communistes proposent qu'avant d'ouvrir un nouveau cycle de négociation, s'organisent des Etats généraux planétaires, avec les citoyens, leurs organisations syndicales et de consommateurs, les élus, pour débattre des impacts sociaux du commerce mondial. La mondialisation n'effraie pas les Communistes. Tout dépend naturellement de ce qu'on mondialise. Si on mondialise la culture, les Droits de l'Homme, la paix, les coopérations pour le développement des peuples, les Communistes sont pour. Résolument. Et ils s'opposent au nationalisme et à la xénophobie. Il s'agit, au contraire, de s'ouvrir aux autres, aux dialogues, aux échanges, aux coopérations multiples et enrichissantes.

Seattle : l'émergence d'une opposition de fond au libéralisme

Le sommet de Seattle, où l'Organisation Mondiale du Commerce essaie de vendre le monde comme s'il s'agissait d'une marchandise, a suscité encore de nombreuses réactions d'opposition en France et dans le monde. De nombreuses initiatives se sont tenues avant le sommet dans notre département à l'appel des communistes et de leurs organisations, d'ATTAC, et de la Confédération paysanne, de la CGT et de nombreuses autres organisations.

La cellule d'Orvault a ainsi tenu avec des militants d'ATTAC des points de rencontre sur les marchés du petit Chantilly et au Centre commercial de la Bugallière où 50 signatures étaient recueillies. Le journal de cellule "le Citoyen" avait, à cette occasion, largement ouvert ses colonnes aux questions liées au sommet de l'OMC, s'affirmant contre la marchandisation de toutes les activités humaines et la main mise des multinationales sur l'économie nationale.

A Savenay, l'organisation locale avait organisé une rencontre débat avec Joseph Pelé, responsable de la



Confédération paysanne de Loire-Atlantique, Gilles Rochette, Président départemental d'ATTAC et Yannick Chéneau, membre du secrétariat fédéral. Cette soirée pour laquelle plus de 30 personnes s'étaient déplacées a permis une large confrontation autour des questions de mondialisation. Faut-il légiférer au niveau mondial ? Si oui, dans quel but ? Comment s'opposer à la domination des groupes capitalistes qui exercent leur pouvoir sans partage ? Ce débat a montré de très nombreuses convergences entre les participants avec une conclusion naturelle d'agir et de se mobiliser largement pour "ne pas laisser faire" et répondre aux besoins exprimés par les peuples.

OMC : 2 000 personnes dans les rues de Nantes le 27 novembre

L'appel de plus de 40 organisations, les rues de Nantes ont porté les slogans des 2 000 manifestants qui s'opposaient à ce que le monde soit une marchandise. Citons parmi les principales organisations appelant à cette manifestation : la CGT, la Confédération paysanne, la FSU, le Groupe des 10, ATTAC, la Ligue des Droits de l'Homme, ATD Quart Monde, Frères des Hommes, la JOC, les Alternatifs, la LCR, le MDC, les Verts et le Parti Communiste qui répondaient à un mot d'ordre national d'action à la veille de l'ouverture du sommet de l'Organisation Mondiale du Commerce.

De l'avis de tous les organisateurs, cette manifestation "montrait une élévation dans la conscience des citoyens à s'opposer au tout libéralisme que tente d'imposer les Etats-Unis et les grands groupes capitalistes internationaux".

"Nous avons franchi un pas très important sur ces questions nous confiait Michel Rica, à l'issue de la manifestation, quand on se souvient que le dernier sommet de Marrakech en 1994, n'avait soulevé que très peu de réactions de masse." "Il nous faut continuer à expliquer, débattre, échanger sur ce que représente pour l'ensemble des peuples du monde, les questions qui vont être abordées à Seattle en gardant bien en tête que ce qui devrait dominer, c'est quels échanges entre les pays pour répondre aux besoins des peuples ?".

30^e CONGRÈS

du Parti Communiste Français

La Parole aux adhérents

C'est une " première " tant pour le PCF que dans la vie politique française. C'est en effet la première fois que les Communistes décident par vote de l'ordre du jour de leur prochain congrès, du projet dont ils veulent discuter, du parti qu'ils veulent construire pour porter ce projet.

Cette forme inédite de préparation a été décidée par le Comité national à la fin juin et depuis la fin du mois de juillet, les Communistes ont - à partir de quatre textes de questionnements - débattu de l'ordre du jour du congrès.

Cette consultation s'est déroulée depuis sous des formes diverses : réunions de cellules, assemblées générales de sections, votes par courrier, téléphone, Internet, avec des listes d'émargement vérifiables par tous. Le résultat va au-delà de nos espérances.

D'abord parce que nous " essayons les plâtres ". C'est la première fois que nous engageons une telle démarche. Il a fallu du temps pour expliquer. Cela a demandé un grand effort de disponibilité, d'inventivité à tous les niveaux pour permettre l'ex-

pression des communistes qui le souhaitent dans un laps de temps relativement court.

Cette consultation est différente de celle qui avait été engagée sur la participation des communistes au gouvernement, elle est plus conséquente tant par sa mobilisation que par les choix politiques qu'elle porte.

Dans une période de crise profonde de la politique, le PCF vient avec cette consultation de faire la preuve qu'une citoyenneté politique, une citoyenneté communiste, faisant s'engager des dizaines de milliers d'hommes et de femmes, est possible.

Le PCF avec cette mobilisation citoyenne contribue ainsi à la réhabilitation de l'engagement politique, ce qu'il avait fait aussi fortement avec la manifestation du 16 octobre.

Que des dizaines de milliers de militants bénévoles viennent s'exprimer sur les grandes questions d'avenir - de la planète à la vie quotidienne - n'est pas rien.

C'est donc dans un esprit très offensif que s'engage la préparation du 30^{ème} Congrès, porté par le vote communiste.

Loire-Atlantique : un pas important dans la vie démocratique du Parti

Ce sont au total près de 1 000 communistes qui ont participé au vote comme le montre le tableau en annexe soit près de 4 communistes sur 10.

Ce résultat est d'une part extrêmement appréciable et inégalé dans la vie démocratique du Parti et montre d'autre part le travail qui reste à accomplir pour accentuer la participation des

communistes à la vie de leur Parti.

Il est également intéressant de noter la façon dont se sont déroulés ces votes :

- La plus grande partie, et c'est bien, s'est effectué en direct : 311 lors de réunions et 174 dans les lieux de vote mis à la disposition dans les locaux de section et à la Fédération

- Les 174 votes obtenus par téléphone sont également à noter car ils confirment que le débat et la vie du Parti peuvent être renforcés par ce moyen de communication. Sans remplacer la réunion, le coup de fil est un outil de

contact et d'échanges.

Sur les 965 votes recueillis, 143 soit 16% comprenaient des observations que l'on peut définir ainsi :

- 10% demandaient une modification des questions posées

- 8% formulaient une réflexion sur le déroulement de la consultation

- 36%, soit la plus grosse partie, entraient dans le débat en cherchant à répondre aux questions

- 24% comprenaient une annotation souvent pour insister sur une des questions

- Enfin 20% des bulletins comportaient une observation faisant état de commentaires divers.

Répartition des votants par mode de vote :

- * Réunions 311
- * Correspondance 26
- * Lieux de vote (sections, Fédération) 174
- * Téléphone 441
- * Internet et fax 13

Résultats des votes de la Fédération de Loire-Atlantique

	Votants	POUR	CONTRE	BLANC	REFUS
Saint-Nazaire	104	94	3	6	1
Rezé	123	113	1	3	6
Basse-Loire	83	72	0	5	6
Nantes	261	247	4	10	0
Brière	154	152	0	2	0
Saint-Herblain	46	30	4	9	3
Presqu'île	45	45	0	0	0
Châteaubriant	24	24	0	0	0
Loire et Sèvre	78	75	2	1	0
Pays de Retz	15	14	1	0	0
Val de Loire	22	22	0	0	0
3 Rivières	4	4	0	0	0
Divers Fédé	6	6	0	0	0
TOTAL	965	898	15	36	16
%	37.94%	93.05%	1.55%	3.73%	1.65%

Consultation sur le plan national

56 929 communistes ont participé au vote
50 612 (88,9%) ont voté pour l'ordre du jour qui leur était proposé
2 671 (4,7%) ont voté contre
3 650 (6,4%) ont voté blanc ou ont refusé explicitement de prendre part au vote

Préparation du 30^e Congrès : après la consultation

Suite à la consultation des communistes pour définir les questions qu'ils souhaitent aborder au congrès, le Comité national des 22 et 23 novembre a élaboré 7 textes qui seront soumis à la discussion des adhérents jusqu'au Comité national des 2 et 3 février 2000.

A cette date, tenant compte des textes, les débats et appréciations qui seront apportés et consignés dans des procès verbaux ou courriers, le Comité national rédigera des projets de documents préparatoires au congrès.

Ces projets seront dans les jours qui suivront, soumis au vote de chaque adhérent afin de devenir, suivant l'avis des communistes, les textes définitifs de discussion de la dernière phase de préparation du congrès.

Points de repère

Nous vous présentons la tête de chapitre de chacun des 7 textes afin de mieux situer les questions qui sont mises en débat.

« Transparence », édité par le Comité national et envoyé à chaque adhérent vers le 7 décembre, présentera les textes intégraux. Si vous ne les aviez pas reçus, il est toujours possible de vous les procurer auprès de la Fédération ou de votre section.

■ Texte n°1 :

Quel monde voulons-nous ? A quelles questions nouvelles sommes-nous confrontés avec la « mondialisation », la révolution informationnelle, le capitalisme d'aujourd'hui et son inhumanité ? Quels points d'appui pour remettre en cause la domination capitaliste ? A quels types de luttes, de rassemblements devons-nous travailler ?

■ Texte n°2 :

Est-ce le communisme qui a échoué en ce siècle ? Quelles leçons en tirons-nous pour le renouveau du communisme français ?

■ Texte n°3 :

Quelle est notre analyse des évolutions de la société française, du travail, des rapports sociaux humains, des classes sociales ? Quelles forces devons-nous travailler à rassembler ? Que faut-il entendre par « crise de la politique » ? Quels rapports construire entre mouvement social et politique ? Quelles initiatives prendre pour favoriser le développement du mouvement populaire et l'intervention citoyenne, levier de la transformation sociale ?

■ Texte n°4 :

Quel est le sens de notre projet communiste ? Sa démarche ? Pourquoi accordons-nous la primauté à l'individu ? Qu'entendons-nous par « dépassement du capitalisme » ? Quel est le contenu de notre projet ? Comment vaincre le chômage et la précarité ? Quelle est l'idée de sécurité d'emploi et de formation ? Quelle est notre conception du travail ? Quelle est notre conception de la propriété ? Des services

publics ? Quelle est notre conception de l'utilisation de l'argent ? Quelle est notre conception d'une société de justice, de liberté, d'épanouissement humain ? Du développement durable ? Quelle est notre conception de la nation ? Des institutions mondiales ? De l'Europe ? D'un monde de paix ? Quelle est notre conception de l'égalité hommes/femmes ? Quelle est notre conception du partage du pouvoir ? De la démocratie ?

■ Texte n°5 :

Quelle est notre appréciation de la politique menée depuis 1997 ? Et de notre propre action ? Faut-il rester dans la majorité, au gouvernement ? Comment articuler notre intervention dans les institutions et dans le mouvement populaire ? Où en sont les autres forces politiques, la social-démocratie, française et internationale ? A quelles formes de rassemblements à gauche faut-il travailler ?

■ Texte n°6 :

Quel Parti Communiste construire pour un projet communiste de notre temps ? Avec qui ? Identité communiste et mutation du PCF. Quel « état des lieux » ? Qu'entendons-nous par fonction communiste moderne ? Que devons-nous changer pour, notamment : rendre plus efficace le militantisme des communistes dans leur environnement, sur le lieu de travail, dans la société ? Accroître l'exercice de leur souveraineté ? Favoriser l'apport individuel et la diversité ? Construire réellement le Parti avec les jeunes ? Assurer la parité ? Quel rôle, quelle forme, quel comportement des directions ? Quels moyens financiers se donner ? Qu'entendons-nous par « force communiste » et quelle relation entre elle et le Parti communiste ?

■ Texte n°7 :

Quelle idée avons-nous de la mission de l'Humanité, des autres titres de la presse communiste, de leur rapport aux communistes ? Comment répondre au manque d'information et de communication internes dans le Parti ?

la région de Châteaubriant. Fidèle à ses idées, il tenait dans sa main les derniers jours de sa vie et jusqu'au dernier souffle « le chiffon rouge » qui représentait beaucoup pour lui.

La Fédération du Parti Communiste, la Section de Châteaubriant et les Nouvelles de Loire-Atlantique s'associent à tous ceux qui ont été touchés par ce deuil.

● Bruno BOULAY de Châteaubriant nous a quittés prématurément à l'âge de 36 ans terrassé par la maladie. Nous adressons à sa famille et à ses proches nos sincères condoléances.

Nécrologie

● La cellule d'Ancenis du PCF vous fait part du décès à 85 ans de notre camarade Serge BERNAGE comme il tenait tant à le rappeler dans la dernière période de sa vie, il voulait mourir en révolutionnaire fier d'être adhérent au Parti Communiste Français. Que sa famille, ses proches et camarades soient assurés de notre totale amitié.

● Michel MARTIN nous a quittés après une longue et douloureuse maladie, il y a quelques semaines. Michel qui fut candidat du Parti lors de la dernière élection cantonale à Rougé, était apprécié de ses camarades de

PCF et résistance : un rendez-vous avec l'histoire

La rencontre d'histoire sur le thème « PCF et Résistance » qui s'est tenue à Nantes le vendredi 3 décembre a fait l'objet de nombreux échanges. Nous y reviendrons dans le prochain numéro des Nouvelles. En attendant, nous vous en proposons un bref compte-rendu.

Aucun groupe social ou politique n'est propriétaire de sa propre histoire. Pourtant, pour une formation comme le Parti communiste, dont l'apport a fortement contribué à façonner la société française du XX^e siècle dans ses dimensions humanistes et progressistes, l'effort n'est pas simple. C'est un pari que la Fédération de Loire-Atlantique a voulu relever : celui d'affronter en se détachant des lectures dogmatiques anciennes un chapitre important de l'histoire de notre pays et du PCF lui-même, la Résistance. Pari tenu selon les dires de la presse.

Durant une journée, autour de trois tables rondes successives, le 3 décembre dernier, acteurs et témoins de cette histoire, auteurs et chercheurs spécialistes de la question ont confronté leur approche respective. Ouverte par une conférence de l'historienne Germaine Willard, décortiquant les origines de la Résistance en France, la journée s'est poursuivie en évitant deux écueils : celui de donner dans l'autocélébration, comme celui consistant à opposer les Résistants détenteurs d'une vérité à des universitaires détenteurs d'une autre vérité, scientifique celle-là. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les différentes interventions se sont nourries de la diversité de leurs origines. De Léon Landini, ancien des FTP, MOI, évoquant l'apport décisif des Communistes à la Résistance française, à Guy Haudebourg et Franck Liaigre, historiens-chercheurs explicitant l'organisation communiste à Nantes en 1940 et son approche de « la guerre impérialiste », de Roger Linet, l'un des chefs des FTP montrant comment les

Communistes relançaient la lutte revendicative sociale malgré la présence allemande, à Julian Mischi, jeune doctorant en sociologie démontrant comment on pouvait remettre en cause la mémoire symbolique militante en ne retirant rien à la réalité de la participation du PCF de la Résistance dès 1940... Les questionnements visaient non pas à dire une nouvelle fois l'histoire, mais à l'approfondir.

Une recherche que les historiens auront tout le loisir de continuer grâce à l'ouverture des archives du PCF en Loire-Atlantique annoncée à l'occasion de cette rencontre d'histoire. Archives dont la conservation a toujours été la préoccupation réelle dans notre département, avait fait l'objet d'un premier classement il y a vingt ans, Maurice Rocher étant alors secrétaire de la Fédération.

Yann Vince



- Lettres adhésives
- Autocollants
- Signalisation
- Sérigraphie
- Panneaux
- Enseignes

7, place du ralliement
44000 NANTES
Tél. : 02.40.29.24.14
Fax : 02.40.29.13.71

► A propos des luttes sociales

Depuis plusieurs semaines, dans notre département, les luttes se multiplient : aux Chantiers Navals de Saint-Nazaire, à l'Aérospatiale Matras, dans le secteur bancaire, au Centre de Tri des PTT, dans certains services de la SNCF, dans le Bâtiment et les Travaux Publics, chez les Sapeurs Pompiers et dans de nombreuses d'entreprises.

Dans sa déclaration en date du 29 novembre 1999, la Fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français apportait son total soutien à ces salariés et à leurs organisations syndicales qui engagent ces

mouvements pour que la loi sur les 35 heures se traduise par l'embauche de nouveaux salariés et l'amélioration des conditions de travail.

Pour la Fédération, il est **urgent de s'opposer fortement aux prétentions du patronat** qui accentue sa pression sur le gouvernement, qui enchaîne les plans de licenciements, qui refuse les embauches et qui souvent remet en cause les statuts et garanties collectives. **Il est inacceptable que l'application de la loi sur les 35 heures se traduise par une détérioration des conditions de travail.**

Ces luttes, ces revendica-

tions, ces manifestations interpellent aussi le gouvernement pour que celui-ci intervienne plus clairement et plus fermement, par des actes concrets en premier lieu vers les entreprises nationalisées et les services publics.

Il est urgent de mettre en place un véritable contrôle des fonds publics distribués aux entreprises.

Il est urgent de donner des droits et des pouvoirs nouveaux aux salariés et à leurs organisations syndicales. Tout cela peut être décidé par le gouvernement, c'est en son pouvoir et c'est son rôle.

► Directive Européenne sur l'électricité : Echec de la droite à la commissaire paritaire

La Commission mixte paritaire des deux assemblées (Assemblée nationale et Sénat), composée pour moitié de parlementaires de la majorité de la gauche plurielle et pour l'autre moitié d'élus de l'opposition de droite, réunie le 18 novembre à propos de la transposition en droit français de la Directive européenne sur l'électricité, n'a pas approuvé la relecture du projet faite par le Sénat dans le sens du libéralisme.

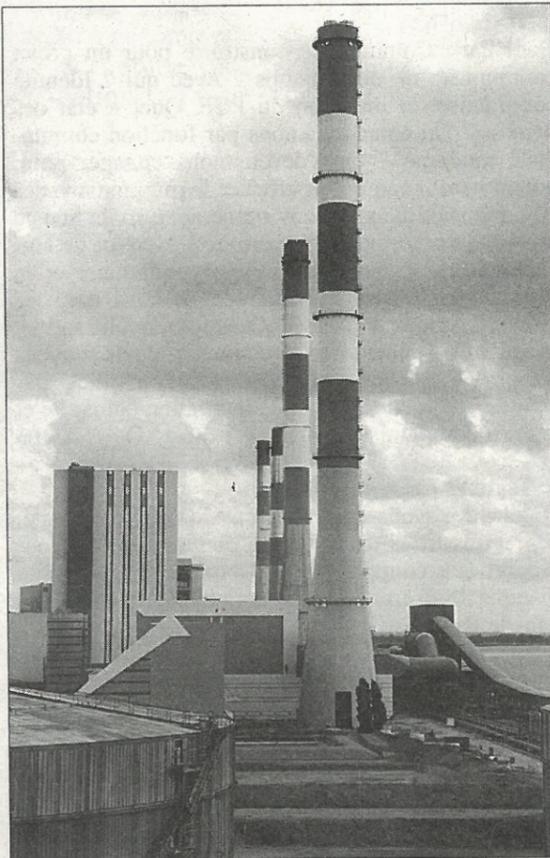
Les tentatives de la majorité sénatoriale de droite, visant à évacuer de la loi les mesures positives qu'avaient réussi à faire introduire les députés communistes, ont donc échoué.

Toute recherche de compromis aurait dénaturé le texte issu de l'Assemblée nationale. La droite faisait le choix d'engager le système électrique français dans une libéralisation allant au-delà des exigences de la Directive. Plusieurs pays en Europe se sont engagés dans cette voie. Ce n'est pas cette orientation que la majorité plurielle a retenu. En prenant appui sur les propositions des députés communistes, elle s'est efforcée de protéger et de développer le service public.

L'échec de la droite est à mettre à l'actif de la mobilisation des électriciens et gaziers et de la fermeté des parlementaires de gauche.

Pour leur part, les députés communistes vont désormais, lors de la seconde lecture, s'attacher à faire inscrire dans la loi définitive, qui pourrait être adoptée avant fin février, ce qu'ils ont obtenu au printemps dernier : l'interdiction des coupures d'électricité et la tarification sociale, la limitation du "trading" et des menaces de mise en concurrence exacerbée.

La continuation du processus parlementaire ne bloque pas la volonté européenne de libéralisation



à laquelle les communistes restent opposés. D'ores et déjà, les consommateurs de plus de 100 Giga Watts sont éligibles, soit 22,7% du marché français de l'électricité. De plus, le principe de réciprocité auquel il est fait référence n'a aucune base juridique. Ce n'est pas parce que d'autres pays ont choisi d'aller bien au-delà de la Directive, dans un sens favorable aux opérateurs

privés, que la France serait dans l'obligation de s'aligner.

Ainsi les pressions exercées pour une adoption précipitée d'un texte relèvent d'un désaccord politique sur la nature de la transposition française. Conserver EDF comme une entreprise intégrée, limiter l'ouverture du marché, maintenir et développer le service public, telle est la conception des communistes. Ou bien donner au plus vite à EDF les mêmes armes que celles des multinationales privées du secteur, c'est la conception de la droite, voire la tendance de la direction d'EDF.

L'échec de la droite de ce jour est un encouragement supplémentaire pour exiger la renégociation de la plupart des directives européennes acceptées par la France sous des gouvernements de droite. C'est particulièrement de bon augure dans la perspective de transposition de la Directive européenne sur le Gaz où la menace de privatisation de Gaz de France se fait plus pressante.

A l'initiative de la Fédération du Parti Communiste, Denis COHEN, membre du Comité national, a rencontré le 7 décembre 1999 les salariés des secteurs publics. Lors de notre prochaine édition, nous reviendrons sur cette initiative.

Solution du problème

Horizontalement :

1) Martingale. 2) Héroïnes. 3) Cour. Ib. Ut. 4) Ulm. Ares. 5) Lieux. Tore. 6) Ev. Réa. Cet. 7) Eparpille. 8) Iran. Uvée. 9) Litière. Vu. 10) Se. Etesien.

Verticalement :

I) Macule. IIs. II) Oliverie. III) Rhume. Pat. IV) Ter. Uranie. V) Ir. Ax. Et. VI) Noir. X) Esthète. Un.

SARL POMPES FUNÈBRES ATLANTIQUE



Patrick LE ROGNON

24 H sur 24
7 jours sur 7

- Organisation complète d'obsèques
- Démarches évitées aux familles
- Possibilité d'accès à la chambre funéraire
- Soins de conservation
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Contrats d'obsèques
- Tiers payant Mutualiste conventionné par Loire-Atlantique Mutualité
- Convention retraités C.G.T.

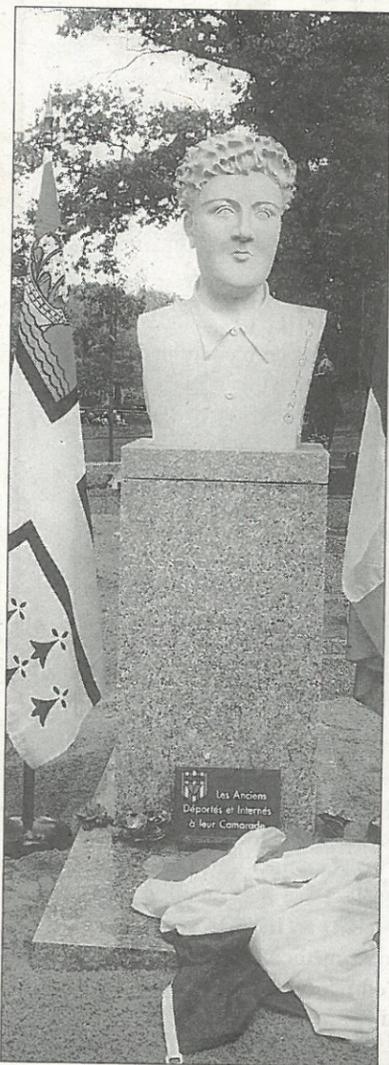
N° Vert 0 800 196 550

SAINT-NAZAIRE et sa région

5, place F. Blancho

02.40.01.86.88

N'oublions pas la mémoire de Libertaire Rutigliano



Le 22 octobre 1999, au cimetière de la Gaudinière, a eu lieu le dévoilement du buste de Libertaire Rutigliano.

Qui était Libertaire Rutigliano, Ruti pour ceux qui ont travaillé avec lui dans la Résistance ?

Fils d'émigrés italiens, il avait fait de brillantes études au lycée Clémenceau et en 1942, avait été reçu à l'École Centrale d'Ingénieurs. Très tôt, il avait été initié par son père antifasciste et communiste à un idéal de justice, de fraternité et de liberté. Ruti était un patriote et un communiste convaincu. Sa résistance au nazisme était donc une action qui découlait tout naturellement de son idéal. Ce fût un militant actif du Front National, le vrai, pas celui de Le Pen qui en

a usurpé le titre. Le Front National initié par le Parti Communiste en mai 41, c'est-à-dire avant l'agression des Allemands contre l'URSS, regroupait des patriotes issus de tous les milieux politiques et idéologiques. Ruti en fût un militant actif, d'abord à Paris, ensuite en Loire inférieure.

Mais la lutte contre l'occupant avait un prix à cette époque, celui de sa propre vie, lorsque l'on avait choisi de se battre contre le fascisme et pour la liberté et l'honneur de notre pays. La vie de Ruti s'est achevée à Dachau dans ce terrible camp de la mort, de sinistre mémoire, où tant de résistants y ont laissé leur vie dans des conditions effroyables.

La cérémonie qui s'est déroulée au cimetière de la Gaudinière a été très émouvante. Organisée par la Mairie de Nantes, avec le concours de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, elle avait pour but de dévoiler le nouveau buste de Ruti, dû au talent du sculpteur Jean Guittony en remplacement de celui très abîmé, sculpté par le père de Ruti. Ce buste, posé sur la tombe de sa mère, a été dévoilé par le Maire de Nantes, Jean-Marc Ayrault et

par Gisèle Fraud-Giraudeau, ancienne déportée.

Après le dépôt des gerbes, dont une déposée au nom des trois survivants ayant connu et travaillé avec Ruti : Yves Eyot, déporté comme lui à Dachau, Simone Vachon et André Pipard, plusieurs allocutions furent prononcées. Ce fût Jean-Marie Nivard, Président départemental de l'ANACR qui remercia d'abord chaleureusement tous ceux qui présidèrent à l'organisation de cette commémoration. Ensuite, un jeune élève du Collège qui porte le nom de Rutigliano, lut un texte composé par les élèves du Collège, texte qui fait honneur à la maturité et à la réflexion de ces jeunes sur le devoir de mémoire. Puis, Madame Simone Nicolo-Vachon qui ne peut que redire dans cet article l'intense émotion qui fût la sienne au moment du dévoilement du buste, retraça brièvement ce que Ruti, son camarade de combat avait représenté pour elle et insista sur sa fidélité à son idéal de communiste qu'il manifesta jusqu'à sa mort.

Pour clore cette cérémonie, le député-maire de Nantes, Jean-Marc Ayrault, dans une vibrante allocution, rendit un dernier hommage à ce héros de la résistance, résumant parfaitement son parcours qui fût celui d'un homme véritable.

Non, n'oublions jamais ceux qui sont morts pour notre liberté ; et pour reprendre la belle conclusion des jeunes élèves, nous dirons comme eux : « la liberté n'est pas acquise. Elle est un combat permanent. Puisse Libertaire Rutigliano nous en donner la leçon, et par là même, vivre encore ».

Jean-Claude Gayssot à Châteaubriant

Jean-Claude Gayssot, lors de son intervention aux commémorations devait notamment déclarer : "Vous le savez nos 27 héros partirent au peloton d'exécution en chantant la Marseillaise, le chant du départ, l'Internationale. Ils tressèrent tous ces chants comme un don ultime à ceux qui allaient survivre et poursuivre leur combat.

Notre fierté est de savoir qu'ils ont été entendus et que la clameur de leurs chants patriotiques et internationalistes a effacé pour toujours le sale bruit des balles allemandes.

Puisse l'avenir tirer enseignement d'une telle épopée et d'une aussi dure épreuve. Car "rien n'est jamais acquis à l'homme, ni sa force, ni sa faiblesse" chante le poète.

Qui ne sait aujourd'hui que plus que jamais nous avons besoin de faire reculer le racisme, l'épuration ethnique, tous les fanatismes intégristes des nouveaux nationalismes. Ils portent en eux les mêmes traces idéologiques, les mêmes préjugés, les mêmes brutalités.

Le devoir de mémoire n'est donc pas seulement un recueillement de circonstance, il est une tâche du présent, il incombe à chaque homme, à chaque femme, à chaque jeune pour que vivent les beaux mots de la République - LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE - dans la vie quotidienne de tous les peuples. C'est à ce prix que se construira la Paix et l'avenir de l'humanité.

C'était il y a 15 ans. J'intervenais moi-même au nom de la direction du Parti communiste. A mes côtés se trouvait Monsieur le Secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants : Jean LAURAIN. Quinze ans après, avec la même émotion, la même révolte au cœur face aux criminels, je parle en tant que membre du gouvernement de la France au côté de mon camarade et ami Roland JACQUET. Si des

ministres socialistes, communistes d'autres encore, rendent hommage aux fusillés de Châteaubriant, tous communistes, c'est parce qu'ils symbolisent le rôle de notre peuple, en sa diversité, pour la défense de la liberté et pour que vive la France. C'était il y a deux ans, répondant à un parlementaire, le Premier ministre Lionel Jospin disait, en raison aussi de cela, sa fierté d'avoir dans le gouvernement des ministres communistes.

Permettez-moi de saluer le travail formidable de mémoire, réalisé depuis sa création en sep-



tembre 1945 par l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé et de féliciter chaleureusement son président mon ami Maurice Nilès pour la qualité qu'il y insuffle.

Vive la mémoire renouvelée de la Résistance, vive celle des martyrs de la barbarie nazie et de leurs complices de Vichy.

Vive le souvenir terrible de Châteaubriant pour qu'à l'interpellation de Guy Moquet : "Soyez dignes de nous" nous sachions toujours répondre".

Nos livres Coup de Cœur

L'âge des extrêmes

Histoire du court XXème Siècle

Eric J. Hobsbawm

Seul un historien comme Hobsbawm, doué d'un souffle et d'un talent narratif formidables, pouvait brosser ce tableau de " l'âge des extrêmes " - des extrêmes dans la destruction comme dans la création. Se faisant tour à tour historien, sociologue, économiste, philosophe et même moraliste, l'auteur mobilise tous les domaines du savoir pour tracer le portrait d'un siècle que les révolutions ont transformé plus profondément qu'aucune autre période depuis l'âge de pierre.

Loin de tous les dogmatismes, cet ouvrage, qui est aussi le bilan d'une vie de " spectateur engagé ", a été salué dans le monde entier par la presse et par les intellectuels de tous les horizons idéologiques, comme une œuvre à ce jour sans équivalent.

Editions Complexe - 124 F



Robert Guiraud - André Meyer - Michel Tacet

1900-1974 Chronique du mouvement social dans les PTT de Loire-Atlantique

Editions du Centre d'histoire du travail

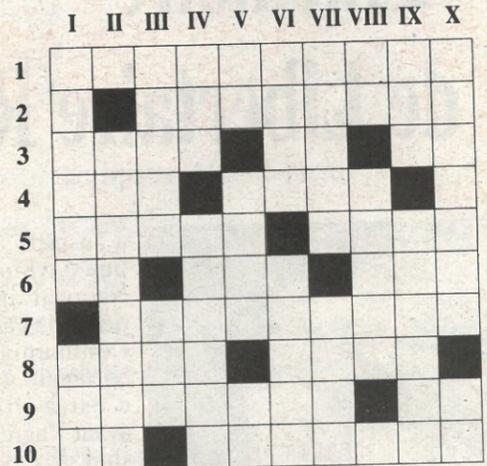


Inlassablement, durant les soixante-quinze années couvertes par cet ouvrage, les hommes et femmes des PTT de Loire-Atlantique ont, dans l'unité parfois, la désunion souvent, lutté sans relâche et avec ténacité contre l'Etat-patron pour la défense du service public, la suppression de la précarité par la titularisation des personnels auxiliaires, intérimaires ou occasionnels, l'obtention d'un traitement décent, la diminution de la durée du travail et l'amélioration des conditions de son exercice. Cette chronique leur rend hommage.

Robert Guiraud, André Meyer et Michel Tacet, militants syndicaux de la CGT, ont occupé divers emplois dans l'administration des PTT à Nantes, où ils ont effectué l'essentiel de leur carrière à la Poste, dans les services financiers ou les télécommunications. Ils ont été, pour une part, des acteurs du mouvement social dans le département

Ce livre est disponible dans les librairies nantaises au prix de 150 francs.

Mots croisés



Horizontalement :

1) Permet à certains de prendre une culotte. 2) Celles qui font parler d'elles. 3) Côté de la scène. Préfixe à l'envers. Dans la gamme. 4) Ville d'Allemagne. S'étendent à terre. 5) Endroits. Grosse moulure ronde. 6) Abréviation postale. A la gorge lisse. Démonstratif. 7) Disperse ça et là. 8) Vaste plateau d'Asie. On l'a à l'œil. 9) Le cheval y couche. Constaté. 10) Direction. Vent du Nord.

Verticalement :

I) Souillures. Vont avec elles. II) Moulins à huile. III) Des foins, il est difficile à guérir. Terme des échecs. IV) Troisième. Muse de l'astronomie. V) Fin de verbe. Orienter. VI) Plus que sombre. Arrête définitivement. VII) On y pendait. Germandrées médicinales. IX) Espace de temps. L'édifice y repose. X) Amant du Beau. Seul.

Solution :
Horizontalement : 1) Martingale. 2) Héronnes. 3) Cour. 4) Ut. 4) Uim. Ares. 5) Lieux. Tore. 6) Ev. Réa. Cel. 7) Eparpille. 8) Iran. Uvée. 9) Littère. Vu. 10) Se. Etesien.
Verticalement : I) Maculé. II) Olivère. III) Rhume. Pat. IV) Tor. Uranie. V) Ir. Ax. Et. VI) Noir. Apure. VII) Gibet. Ives. VIII) An. Socle. IX) Leu. Releve. X) Esthète. Un.

Tapis Lampes Petits meubles Accessoires Décoration
1000 idées cadeaux à - 15%

monsieur Meuble
ça change tout!

CENTRE COMMERCIAL AUCHAN - TRIGNAC
(Près McDo)